

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1925)

Heft: 208

Rubrik: Home news

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

Telephone : CITY 4603.

Published every Friday at 21, GARLICK HILL, LONDON, E.C.4.

Telegrams : FREPRINCO, LONDON.

VOL. 5—No. 208

LONDON, JUNE 27, 1925.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	{ 3 Months (13 issues, post free) -	36
	6 " " 26 "	66
	12 " " 52 "	12
SWITZERLAND	{ 6 Months (26 issues, post free) - Frs. 7.50	
	12 " " 14 "	

*Swiss subscriptions may be paid into Postscheck-Konto:
Basle V 5715.*

HOME NEWS

Several matters of vital interest to Swiss living abroad were raised and peremptorily disposed of in the National Council on Tuesday and Wednesday (June 16th and 17th). Councillor Meyer (Zurich, Liberal) protested against the disregard of international treaties displayed by the belligerent Powers in refusing to indemnify Swiss war sufferers. Councillor Billieux (Berne, Liberal) insisted that the Confederation had been too parsimonious in granting relief, and especially referred to the Swiss in Alsace-Lorraine, who even now remained deprived of the most necessary tools and implements in order to recommence their former vocations. In reply, Federal Councillor Motta stated that none of the Powers concerned had admitted the right to a claim for compensation and that, inasmuch as the Swiss Chambers had voted general bounties under certain conditions, it was inadmissible to administer the funds so placed at their disposal for the special benefit of a particular group. —Councillor Vigizzi (Ticino, Liberal) warmly advocated a previous proposal which aimed at affording Swiss residing abroad the opportunity of recording their votes on matters Federal, the more so as several cantons accorded this right to their burgesses as far as cantonal affairs were concerned. Federal Councillor Motta promised to study this "postulate" and report as to whether the suggestion could be carried out without modifications in the Constitution. However, the further consideration of this proposed measure, which would have maintained and developed an interest in home politics, was cut short by a negative vote subsequently recorded by the Chamber on these two questions.

The National Council voted on Friday (June 19), the necessary credit of 16.5 million francs for introducing the much-discussed light machine-gun into the Swiss army. Considerable opposition was offered by the Socialists, who, later on that day, had organised outside the Houses of Parliament a demonstration, at which National Councillor Schneider (Basle) vehemently protested against the introduction of this new weapon.

A memorandum, raising 14 points, mostly of an economic character and couched in dignified terms, has been addressed to the Federal Council by the Conseil d'Etat of Geneva. *Inter alia* it is pointed out that the only article in the Versailles Treaty of interest to Switzerland has brought about a catastrophic transfiguration of the former economic conditions, thus forcing the canton into public bankruptcy.

Thanks to an intensive propaganda, the popular vote taken last Sunday throughout the canton of Grisons showed a small majority in favour of partially opening the cantonal roads to motor traffic. Thus the canton of Grisons, after an electioneering battle of over 20 years, falls into line with the remainder of Switzerland, though as recently as January 18th the people recorded an adverse vote on this question.

The oldest inhabitant of Solothurn, a former watchmaker named Jakob Gunzinger, died last Monday; a few weeks ago he celebrated his hundredth birthday.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

L'industrie de la broderie en Suisse. — La commission de gestion du Conseil national s'est occupée de la situation dans l'industrie de la broderie et a approuvé un postulat demandant qu'on examine la question dans tous ses détails et qu'on vienne en aide à la population victime de la crise, soit en transformant les entreprises existantes actuellement, soit en introduisant dans cette région de nouvelles industries ou en prenant toutes mesures susceptibles d'améliorer la situation. La société fiduciaire pour l'industrie de la broderie a fait tous ses efforts en vue d'améliorer les conditions du marché de la broderie, ainsi que les salaires. Elle a essayé d'atténuer autant que possible les effets de la crise et de permettre aux entreprises menacées de "tenir"

jusqu'au moment où la situation serait de nouveau meilleure. Dans ce domaine, ses efforts ont été couronnés de succès, et sans intervention, la situation eût certainement été bien pire encore. Mais la cause profonde de la crise réside malheureusement dans l'absence de débouchés, et là il est bien difficile pour ne pas dire impossible, d'agir. Une enquête faite au cours de l'été dernier sur les conditions de travail et les salaires dans l'industrie de la broderie, a fait voir que la situation est loin d'être brillante, mais que d'autre part, vu l'état actuel des choses, une élévation de salaires n'est guère possible, et que d'autre part une augmentation des prix rencontrerait de grandes difficultés par suite de la concurrence étrangère.

Le Conseil d'administration de la société fiduciaire pour l'industrie de la broderie s'est aussi occupé de la question des subventions fédérales, employées dans ce but. On avait réservé un demi-La subvention de 6 millions accordée en 1922 a permis d'accorder des prêts et d'assainir nombre d'entreprises dans le marasme; 4½ millions ont été mis pour la question des salaires. Mais actuellement cette somme a été employée également, de sorte que le crédit est épousé. Aussi le Conseil d'administration, considérant que la situation va plutôt s'aggraver dans l'industrie de la broderie, a décidé d'adresser une nouvelle requête au Conseil fédéral pour lui demander l'octroi d'une nouvelle subvention de 3 millions, qui sera employée tout pour la diminution des entreprises.

(*Courrier de Genève.*)

La retraite de M. Chuard. — Une information, lancée assurément sans malice, est en train de faire le tour de la presse, où elle trouve grand crédit. Elle apprend aux peuples consternés que M. le conseiller fédéral Chuard aurait décidé de ne pas poser à nouveau sa candidature en décembre prochain, et que toutes les instances de ses collègues seraient demeurées vaines.

Quand on sait — ce que tout le monde sait dans le monde où l'on est renseigné, — que M. Chuard, lequel n'est, rappelons-le, entré au Conseil fédéral qu'à son corps défendant, désire rentrer à Lausanne dès que les circonstances de lui permettront, on est assez surpris d'apprendre comme grande nouvelle ce qui est un vieux secret de Politichine. M. Chuard nous avait à nous-même, il y a bien des mois de cela, affirmé que son plus vif désir était de se retirer à la fin de son mandat triennal et il n'a nullement changé d'avis. C'est ce qu'il nous a confirmé hier. "Je continue, nous a-t-il dit avec sa finesse habituelle, à désirer très fermement de me retirer à la fin de l'année."

Cela, évidemment, ne signifie pas que cet excellent citoyen, qui s'est donné tout entier à la chose publique et lui a sacrifié tous ses goûts et ses préférences, ne lui fasse pas, si le faut, un sacrifice de plus. Il fera faire, si l'intérêt de la patrie et celui de son canton l'exigent, ses répugnances personnelles à conserver un poste qui, seul de tous ses collègues, il n'a point cherché et dont il ne voulait point. Pour traduire cet horoscope en langage vulgaire, M. Chuard quittera son poste aussitôt qu'il estimera pouvoir le faire sans trahir les intérêts qui lui ont été confiés et qui sont pour lui sacrés.

C'est à la porte de son cabinet que l'on pourrait inscrire la devise qui s'étale au fronton du Palais: *Salus patriae suprema lex esto.*

(*Feuille d'Iris.*)

Das grosse Fischsterben im Genfersee. — Wie die Waadtänder und Genfer Blätter melden, dauert das grosse Fischsterben im Genfersee immer noch an. Zu Hunderttausenden treiben die toten, aufgequollenen Fische auf dem Wasser, und aus den Reichen der Wasserwerkanlagen müssen täglich viele hundert Kilo toter Fische entfernt werden. Trotz chemischer und bakteriologischer Untersuchungen ist es bisher noch nicht gelungen, die Ursache dieser Erscheinung festzustellen. Seltsamerweise scheint indessen die Forelle dem Verderben zu entgehen, während sonst fast alle Fischarten davon betroffen werden, am stärksten die Barsche. Eine Erklärung für diese folgenschwere Erscheinung lesen wir im "Courrier de la Côte" von Nyon: Unterwasserströmungen, die von den Südwinden hervorgerufen wurden, haben die Temperatur des Wassers vermindert gerade in der Laichzeit der Barsche. Da bei mussten die Fische zugrunde gehen. Aehnliche Verhältnisse sind seit 1920 nie mehr eingetreten, und gerade die ungestörte Laichzeit hat das Überhandnehmen der Barsche im Genfersee herbeigeführt. Seit länger Zeit beklagen sich denn auch die Fischer, dass die Lachse und andere Edelfische von den Barschen verdrängt würden. So wäre also das Fischsterben eine von der Natur selber herbeigeführte Korrektur des gesetzten Gleichgewichtes.

(*Neues Winterthurer Tagblatt.*)

Le vote obligatoire à Lausanne. — La municipalité de Lausanne donne sur la fréquentation du scrutin lors de la votation sur l'initiative Rothenberger les renseignements que voici.

Sur 17,107 électeurs inscrits, il a été retrouvé 13,606 bulletins. Le nombre des abstentions est donc de 3501. De ce nombre 706 électeurs ont quitté la ville depuis moins de trois mois et 235, âgés de plus de 65 ans, ne sont pas soumis au vote obligatoire. La liste des défaillants remise à la préfecture contient donc 2560 noms. De ce nombre, 685 sont malades, au service militaire ou excusés.

Les 1875 restants paraissent passables de la contribution de deux francs, imposée par la loi.

(*La Suisse.*)

NOTES AND GLEANINGS.

By "KYBURG."

The Situation.

Sitting down, week after week, to pen these Notes, one gathers a number of varied impressions. One has to go through a lot of newspaper cuttings dealing with all sorts of news, of events, some gay, some sad, some interesting, some not, hopeful ones and gloomy ones, and it is sometimes really quite difficult to choose a few which might interest the majority of the readers of *The Swiss Observer*.

Just now I find in nearly all the papers wonderfully alluring pictures of Swiss scenery, lakes and mountains, valleys and snow-clad peaks, and focusing my mind for a few minutes on these pictures, most of them representing places which have memories of happy days, I feel as if I had not got a care in the wide world, as if holidays amid the Alps of my homeland were at hand, as if life once again had become an idyllic, easy, wonderful roaming through beautiful scenery.

Next to these alluring pictures I come across sterner stuff. News relating to politics, rumours of impending war in the Far East, rumours of the awakening of serious trouble in the industrial life of Great Britain, rumours of trade and industries going from bad to worse.

And, above all, the appalling spectacle of the Big Powers of Europe rushing towards Military Facts, reviving the diplomacy which led to 1914, preparing fresh agonies, fresh graves for the coming generations.

Gone is the beautiful *élan* which ex-President Wilson's wonderful message produced towards the end of the Great War. Gone is that feeling, then evident in all classes, that wars are stupid, that wars must cease, that wars lead to destruction only, and that Humanity must find other means of settling its periodically occurring differences.

Instead of that spirit of Brotherhood, we see to-day open incitements to new wars, or at least preparations for such, and—such is the power of the Press—we are already now in grave danger of succumbing to pre-war fatalistic helplessness of spirit, which makes us accept all these preparations for our Doom meekly and as something absolutely inevitable.

I was discussing the outlook for business with a friend of mine to-day. My friend is managing a big industrial concern. I was horrified to hear him state, as calmly as if he were referring to the weather forecast, that only a nice fresh new war would probably get business going again and bring people to their senses.

If that is so—and Heaven forbid that it should!—we are nearer moral and intellectual bankruptcy than I thought. We are nearer the end of the Christian Civilisation than those think who spend their energy in fighting dogmata with which they disagree, and forget, while so fighting, that the enemy of Christendom is at the door. "*Hannibal ante portas!*" once gave Rome a shock and brought its people to their senses. We twentieth century Christians are rather like Nero: we fiddle while the fires slowly but surely consume the outer ramparts of our civilisation.

I am not a believer in the wisdom of seeing decadence in all new dances, or amusements, as little as I believe that a glass of wine is bad for one's health. On the other hand, I firmly believe that Christianity is doomed, and rightly so, if our civilisation cannot produce Governments to steer clear of new wars.

The Spaniards have their Dictator, the Italians have their "Duce." Christendom ought to have a Super-Mussolini, a Dictator who would teach it the proper ways, who would force it to peace and to work and who would kill all those who engineer armed conflicts.